

CHAPITRE 3.

L'ANALYSE EN TRAITS SEMANTIQUES OU "SEMES"

Elle consiste à opposer les mots les uns aux autres et à préciser en quoi leur sens diffère. Or, on ne peut comparer que ce qui est comparable. Personne n'aurait l'idée de comparer le sens du nom *caillou* à celui de l'adjectif *spirituel* ou du verbe *mordre*. Par conséquent, on cherchera à constituer des listes de mots substituables les uns aux autres dans un contexte donné, ce qui prouve au moins qu'ils ont quelques traits de sens en commun.

3.1. NOMS SYNONYMES ET PARASYNONYMES

Les vrais "synonymes", ou mots ayant exactement le même sens, se trouvent assez souvent dans le langage technique, des savants différents créant chacun de leur côté des mots différents pour désigner la même chose. Ainsi *archilexème* et *hypéronyme* (v. ci-dessous). C'est plus rare dans le langage courant: ainsi, *chaussure* et *soulier*, encore que *soulier* tende à sortir de l'usage et à devenir un "archaïsme". En général, deux mots ne sont pas exactement équivalents. Ce sont des "parasynonymes" (ou "synonymes approximatifs") et il n'est pas indifférent d'employer l'un ou l'autre.

On constitue donc de petites listes de parasynonymes et on s'applique à repérer leurs différences de sens : Sur quoi s'assoit - on? Par terre, sur un tronc d'arbre, sur un mur bas, sur un lit. Mais enfin, toutes ces choses-là ne sont pas essentiellement destinées à cet usage. Certaines autres le sont : *la chaise*, *le fauteuil*, *le tabouret*, *le canapé* sont des "objets fabriqués pour s'asseoir", ce qui s'appelle en français des *sièges* : *la chaise* est un *siège*, *le fauteuil* est un *siège*, *le tabouret* est un *siège*, *le canapé* est un *siège*. Le mot *siège* est le "genre" de tous les mots de la liste, que nous appellerons donc un "champ générique". Il peut lui-même faire partie d'une liste incluant les mots *table*, *lit*, *armoire*, qui sera celle des *meubles*. On voit que cette manière de traiter le vocabulaire devrait aboutir à une classification, un ensemble de listes hiérarchisées dont chaque élément présente des "différences spécifiques": *la chaise*, *le fauteuil*, *le tabouret* sont "à une place", *le canapé* "à plusieurs places", *le fauteuil* et *le canapé* ont "un dossier et des accoudoirs", *la chaise* "un dossier seulement", *le tabouret* "ni dossier ni accoudoir" etc.

Tout trait de sens (genre ou différence spécifique) est appelé un "sème" et ce que nous faisons actuellement est de l' "analyse sémique"; l'ensemble des "sèmes" d'un mot est son "sémème"; le mot qui sert de "genre", ou "mot générique", est appelé, selon les auteurs et les terminologies, "archilexème" ou "hypéronyme" et les autres "lexèmes" (mots simples ou partie lexicale d'un dérivé) sont ses "hyponymes" dont les différences spécifiques sont les "sèmes complémentaires" . Le "sémème" de l'hypéronyme peut être appelé "archisémème". Lorsqu'un mot a plusieurs sens, on dit que c'est un "mot polysémique" ou un "polysème". Dans ce cas, il a plusieurs "sémèmes". S'il n'a qu'un seul sémème, il est "monosémique". Il est évident que plus on multiplie les éléments, qui sont en nombre théoriquement illimité, plus on obtient de "différences spécifiques": La bergère est un fauteuil qui a un dossier enveloppant, à oreilles, le pouf n'a

pas de pieds, la chauffeuse est une chaise basse etc. Mais enfin, en constituant des listes ni trop longues ni trop courtes, on devrait arriver à un nombre de différences spécifiques suffisant pour donner des définitions convenables de chacun des mots concernés.

Exercice 1.

Voici quatre "champs génériques":

- a) *agrume, citron, clémentine, mandarine, orange, pamplemousse*
- b) *assiette, plat, plateau, soucoupe*
- c) *moto, mobylette, bicyclette, vélomoteur, scooter*
- d) *bassin, étang, flaque, fleuve, lac, mare, mer, océan, rivière, ru, ruisseau*

A l'intérieur de chaque liste, voyez-vous un mot qui puisse servir à définir tous les autres (autrement dit, un "archilèxème", ou "hypéronyme")? Sinon, pouvez-vous dire quels sont les sèmes communs à tous les mots de la liste (autrement dit, donner son "archiséme")? ce qui oppose chaque mot de la liste aux autres (ses "différences spécifiques")?

Corrigé

a) archilèxème: *agrume* : archiséme: "fruit à peau épaisse, parfumée, facilement détachable, à chair disposée en tranches, à jus acide, abondant, savoureux" - différences spécifiques: couleur (jaune ou orangée) forme (ronde ou allongée) taille relative des fruits ronds. - b) pas d'archilèxème, le mot vaisselle ne convient pas à *plateau* ; archiséme: "ustensile de ménage de forme plus ou moins plate servant à présenter". Différences spécifiques, taille relative des objets, matière, forme, types d'objets placés dessus pour être présentés - c) on a créé un archilèxème composé: deux-roues - d) archiséme "masse d'eau" à subdiviser en "nappes d'eau" ou "cours d'eau", plus ou moins importants, selon qu'il y a mouvement ou non

Exercice 2.

Vous trouverez ci-dessous un mot générique et une série de "différences spécifiques". A vous de trouver le nom précis dans chaque cas:

a) Soit une *chaussure* ou *soulier*. Comment s'appelle-t-elle si elle est 1. En cuir, daim ou caoutchouc, couvrant non seulement le pied mais aussi la jambe - 2. en cuir, ou daim, ne couvrant que la cheville et une partie de la jambe - 3. En cuir épais, couvrant le pied et la cheville, lacée, à semelle épaisse, bonne pour marcher en tous terrains - 4. Même chose avec semelle de bois - 5. En tissu, portée à l'intérieur de la maison - 6. Pour femme, élégante, échancrée sur le dessus, à talon plus ou moins haut - 7. En toile avec semelle de corde - 8. En toile avec semelle de caoutchouc - 9. Faite pour couvrir le bout du pied mais pas le talon - 10. Composée de lanières

b) Une personne parle plus ou moins longuement devant d'autres qui l'écoutent. Que fait-elle si 1. La circonstance est solennelle et elle parle longuement - 2. La circonstance est plutôt festive et elle ne parle pas trop longtemps - 3. Elle parle pour passionner son auditoire et l'exciter à l'action - 4. Elle détaille méthodiquement des faits - 5. Elle est avocat et parle devant un tribunal pour défendre un accusé - 6. Elle est

prêtre et parle à l'église de sujets religieux et moraux.

2. Corrigé

a) *botte, bottine ou bottillon, brodequin, galoche, chausson ou pantoufle, escarpin, espadrille, basket, mule, sandale*

b) *discours, allocution, harangue, exposé, plaidoyer, sermon*

3. 2. AUTRES CATEGORIES GRAMMATICALES

Les "champs" étudiés en 3.1. Ont l'intérêt de montrer comment les noms catégorisent la réalité, constituent une sorte de classification du monde. Ils se prêtent donc tout particulièrement à l'étude des noms concrets. Mais ils sont utilisables aussi pour les autres catégories grammaticales:

Exercice 3.

a) Voici, par ordre alphabétique une liste de verbes: *bondir, chevaucher, courir, galoper, marcher, nager, ramper, rouler, sauter, trotter, trotter, voler* - Définissez-les les uns par rapport aux autres

Corrigé : envisager le milieu où l'on se déplace (terre? air? eau?), la manière de se déplacer, avec quelle partie du corps ou quels accessoires? L'ampleur, la nature et la rapidité du mouvement

b) Voici, par ordre alphabétique, une suite d'adjectifs qui peuvent qualifier des couleurs ou des objets colorés: *bariolé, bigarré, blafard, blême, brillant, chatoyant, clair, contrasté, criard, cru, délavé, déteint, doux, éclatant, éteint, fané, foncé, franc, harmonieux, intense, livide, lumineux, mat, neutre, pâle, passé, pur, sombre, terne, terreux, tranché, vif, vigoureux, violent, voyant* - De plus, on peut ajouter aux principaux noms de couleurs le suffixe *-âtre*. Vous les répartirez dans les catégories 1. Vif / pas vif - 2. À l'intérieur de la catégorie "pas vif": «tire sur le blanc"/ "tire sur le noir" - 3. Agréable/ désagréable

Corrigé : Il y a évidemment des cas discutables et des mots qui n'entrent pas dans toutes les catégories - catégorie "vif": *bariolé, bigarré, criard, cru, éclatant, franc, intense, lumineux, pur, tranché, vigoureux, violent, voyant* - catégorie "pas vif, tirant sur le blanc": *blafard, blême, clair, délavé, déteint, doux, éteint, fané, foncé, livide, pâle, passé* - catégorie "pas vif, tirant sur le noir": *foncé, sombre, terreux* - catégorie "agréable": *brillant, chatoyant, clair, doux, éclatant, franc, harmonieux, lumineux, mat, pur, vif, vigoureux* (on reconnaît le caractère mélioratif de ces adjectifs à ce qu'il faut leur adjoindre *trop* quand on veut le nier) - catégorie "désagréable": *blafard, blême, criard, cru, délavé, déteint, fané, livide, pâle (pâlichon) passé, terne*. Les autres peuvent être trouvés agréables ou non selon l'humeur du moment; ils ne sont par eux-mêmes ni mélioratifs, ni péjoratifs.

Applications à la rédaction 1. Vous collerez sur votre feuille une image dont vous aimez particulièrement les couleurs et vous expliquerez pourquoi.

2. Vous emménagez dans un appartement vide; vous choisissez les couleurs des peintures, des papiers, des tissus d'ameublement...

3. 3. ANTONYMES

Les antonymes (ou "mots de sens opposé") sont un cas particulier de synonymie. Pour qu'un mot puisse dire le contraire d'un autre, il faut bien qu'ils parlent de la même chose. Si *mauvais* est l'antonyme de *bon*, c'est parce que tous deux parlent de la "valeur". Certains mots s'opposent deux

à deux sans degrés intermédiaires; ainsi *marié* et *célibataire*. Mais assez souvent, deux antonymes sont reliés entre eux par une série graduée :

Exercice 4

Sur le modèle de la liste *excellent, bon, moyen, médiocre, mauvais, détestable* cherchez des adjectifs capables d'exprimer divers degrés de température, de beauté, de luminosité, de corpulence d'un individu, des adjectifs ou des verbes qui expriment une odeur plus ou moins agréable, l'état d'esprit d'un sujet plus ou moins gai ou triste, plus ou moins craintif ou assuré? Soulignez les mots qui ont valeur d'archilexèmes - Comment faites-vous quand il n'y a pas de moyen terme?

Corrigé :

- *glacial, froid, frais, tiède, chaud, brûlant, étouffant, torride*
 - *magnifique, beau, joli, gentil, quelconque, moche, laid, affreux*
 - *éblouissant, brillant, lumineux, clair, sombre, obscur, noir*
 - *énorme, gros, gras, corpulent, obèse, fort, rondelet, mince, maigre, émacié, efflanqué, décharné*
 - *embaumer, parfumer, sentir bon, sentir mauvais, puer - parfum, odeur, puanteur - embaumé, parfumé, odorant, puant*
 - *jubiler, exulter, se réjouir, s'attrister, avoir du chagrin, s'affliger, se désoler.*
- Quand il n'y a pas de moyen terme, on peut employer la double négation : *ni gros ni maigre...*

Un mot polysémique peut avoir plusieurs antonymes, de même qu'il peut avoir plusieurs paronymes:

Exercice 5

Quels sont les antonymes et les synonymes de *dur* dans les contextes suivants? *Un sol dur, un lit dur, de la viande dure, du pain dur, un problème dur, un caractère dur*

5. Corrigé :

un sol mou /résistant - un lit moelleux - de la viande tendre / coriace - du pain frais / rassis - un problème facile / difficile - et comme le bien et le mal admettent des degrés, on pourra avoir affaire à des séries graduées d'antonymes telles que un caractère doux, souple, accommodant / ferme, rigide, intransigeant , autoritaire, tyrannique, paranoïaque.

3. 4. NIVEAUX DE LANGAGE, MELIORATION, PEJORATION

Il arrive que la différence spécifique entre deux mots de sens voisin ne soit pas à chercher dans la réalité qu'ils dénotent mais dans leur niveau de langage, dont le maniement, selon les situations, est chose sociale et s'apprend comme la politesse ou la manière de se tenir à table.

Exercice 6:

Voici une liste de mots vulgaires: familiers ou argotiques. Donnez leur synonyme en langue courante: *bagnole, bouffer, cabot, chialer, flingue, godasse, laïus, se marrer, radin, rigoler.*

Corrigé : *voiture, manger, chien, pleurer, fusil, chaussure, discours, s'amuser, avare, rire* ; il est évident que *radin* est familier, voire vulgaire et que *parcimonieux* serait littéraire et recherché, *chiche* un peu archaïque, alors qu' *avare* est le mot usuel du français standard.

Il arrive aussi que la différence spécifique entre deux mots de sens voisin soit à chercher dans la manière de considérer la réalité: en bien (par des mots "mélioratifs") ou en mal (par des mots "péjoratifs"). Dans l'exercice

3, la question concernant la catégorie "agréable"/ "désagréable", avait déjà pour objet de distinguer, dans ce champ, les adjectifs péjoratifs des adjectifs mélioratifs. On doit d'ailleurs noter que les mots argotiques sont souvent péjoratifs. Le fait qu'un mot soit péjoratif ou mélioratif est souvent appelé "connotation". Nous préférerions, quant à nous, réserver ce terme à la façon subjective dont chaque locuteur ressent la valeur affective des mots. Pour certains, par ex. *autobus* peut signifier "véhicule brinquebalant où l'on est bousculé" et pour d'autres "transport public de surface plus agréable que le métro". Niveaux de langage, mélioration, péjoration, sont des traits de sens tout aussi objectifs que les sèmes et qui pourraient sans inconvénient être mis sur le même plan dans une description linguistique du sens.

Exercice 7:

Jean et Léa parlent des mêmes personnages, Luc et Marc, mais avec des mots différents. Qu'est-ce que cela vous apprend sur Marc, sur Luc, sur Jean et sur Léa?

Jean - *Luc a fait preuve de fierté*

Léa - *Moi, je dirais d'orgueil !*

Jean - *Marc est un avare.*

Léa - *Il est simplement économe et prévoyant*

Jean - *Luc a eu une conduite courageuse, héroïque, même.*

Léa - *dis plutôt "imprudente", "téméraire"*

Jean - *Tiens, voilà Marc qui promène encore son cabot dans sa bagnole*

Léa - *Un chien de pure race, dans une voiture de grand sport!*

Jean - *Luc est bon et généreux*

Léa - *il est bête, c'est une poire*

Jean - *Luc est éloquent*

Léa (haussant les épaules) - *un beau parleur!*

Jean - *Marc est dur avec ses employés*

Léa - *Il faut bien un peu de fermeté*

Jean - *Luc est fantaisiste*

Léa - *peut-être même un peu détraqué*

Corrigé : Bonne occasion de faire la différence entre un fait et un jugement, une même situation pouvant appeler l'emploi de mots en grande partie synonymes, et qui s'opposent en ce que l'un est péjoratif, l'autre mélioratif. Voici les faits: Marc ne dépense pas tout son revenu et établit un budget prévisionnel, sans exclure quelques dépenses de luxe; il dirige une entreprise en exerçant son autorité de patron; Luc ne s'abstient pas, par intérêt, de dire ou de faire ce qu'il croit juste; il aide les autres sans calculer les conséquences possibles pour lui; il soutient brillamment ses points de vue. Son comportement sort des normes habituelles. Jean admire Luc et méprise Marc. Léa admire Marc et méprise Luc. Marc pourrait dépenser plus qu'il ne dépense; c'est un fait; a-t-il raison ou tort? La réponse est un jugement qui entraînera l'emploi de l'adjectif *avare* ou de l'adjectif *économe*: *avare* suppose que le sujet est jugé coupable de ne pas dépenser suffisamment, *économe* qu'il a raison de mettre de l'argent de côté. On peut imaginer les relations de Luc et de Marc sur le modèle de celles de la cigale et la fourmi, et Léa intervenant auprès de Luc pour le raisonner, Jean auprès de Marc pour plaider la cause de Luc. Cet exercice fera comprendre que les mots ne sont pas "innocents" et que, sans mentir à proprement parler, on peut (chose fréquente dans le journalisme) favoriser ou défavoriser la personne dont on parle en employant un mot ou un autre et en présentant ses jugements comme des faits.

Exercice 8 :

Dans les phrases ci-dessous, remplacer les ... par les verbes *tuer, abattre, exécuter, assassiner* là où ils paraîtront convenir le mieux: 1. *la fermière a ... un*

poulet pour le déjeuner - 2. Ces boeufs, ces veaux et ces moutons sont élevés pour être ... et fournir de la viande de boucherie - 3. Autrefois, à la campagne, quand on ... le cochon, on organisait un repas de fête - 4. Deux voitures sont entrées en collision; tous les passagers ont été ... 5. Dans les pays où la peine de mort est prévue par la loi, les grands criminels sont ... 6. Des malfaiteurs ont ... un chauffeur de taxi pour lui prendre sa recette - 7. Le fils de ces pauvres gens a été ... à la guerre.

Corrigé : 1. Tué - 2. Abattu - 3. Tuait - 4. Tués - 5. exécutés - 6. Assassiné - 7. Tué -

Application à la rédaction: En plein western: les bandits Joe et Gringo convoitent le bétail d'Arthur. Celui-ci ne consent pas à se laisser dépouiller. Ils l'attirent dans une embuscade et le lendemain, Arthur est retrouvé mort. Au saloon, quelqu'un annonce l'évènement; un ami d'Arthur, un ami des bandits et le shérif le commentent (en employant les verbes de l'exercice ci-dessus)

Corrigé : un indifférent emploiera le verbe *tuer* ; le shérif, représentant de la justice, (en parlant d'Arthur) emploiera *assassiner*, ou *abattre* (mot de boucher, destiné à faire ressortir le scandale de tuer un être humain) et *exécuter* (en prédisant le sort des bandits) - l'ami d'Arthur *assassiner*, *abattre* - l'ami des bandits, voulant les justifier, dira, sous quelque prétexte, qu'ils ont *exécuté* Arthur.

sortant de 3°, pour la plupart français et d'un milieu social moyen ou relativement privilégié. On leur proposait un questionnaire comportant 125 petites phrases à l'intérieur desquelles était souligné un mot dont ils devaient donner un synonyme ou une brève explication. Dans dix cas, 80% des élèves au moins ont répondu juste (il s'agissait, par ordre de fréquence décroissante, de *rentable, quintupler, dérisoire, antérieur, contester, investir, urbain, élucider, nocif, et véridique*). Dans vingt cas, 80% au moins ont répondu faux (il s'agissait, toujours par ordre de fréquence décroissante, de *prolix, erroné, prosaïque, abnégation, velléitaire, subjectif, sibyllin, intègre, corrélation, insulaire, ascétique, duplicité, éluder, subversif, inéluctable, indubitable, mystique, intempestif, sujétion, inanition*). Il est clair que des mots de ce genre ne sont pas enseignés aux francophones, et que, lorsqu'ils sont connus, ils ne le sont que par imprégnation, c'est-à-dire par les jeux rigoureusement statistiques du hasard : Signe de l'orientation de notre société, le vocabulaire économique semble plus familier aux élèves que le vocabulaire psychologique ou moral. Or, les méthodes ci-dessus, surtout l'analyse sémique, qui permettent déjà une exploration assez fine du vocabulaire, ne semblent pourtant pas suffire à venir à bout de tels ignorances.

1. Bien des mots ne révèle pas aussi facilement leurs différences spécifiques que ceux qui dénotent des sièges et des chaussures.

Exercice 9 : Cherchez (au besoin en vous aidant d'exemples de dictionnaires) des contextes propres à montrer ce que les mots ci-dessous ont de spécifique

a) *gai, joyeux, jovial, allègre, content,*

b) *contempler, dévisager, épier, examiner, fixer, guetter, inspecter, lorgner, observer, regarder, scruter, toiser.*

9. Corrigé : Il est encore trop tôt pour le faire. Cela deviendra possible avec les méthodes exposées dans la seconde partie. Contentons-nous de constater notre embarras...

Soit le mot *velléitaire* à traiter par comparaison avec *indécis, perplexe, hésitant* ou *abnégation* à traiter par comparaison avec *sacrifice, dévouement*, on s'apercevra vite que certains de ces mots n'ont pas d'antonyme bien clair (*mystique, intempestif...*) et aucun n'entre dans une série graduée. La plupart d'entre eux sont monosémiques, comme c'est souvent le cas pour des mots un peu rares, et ne peuvent être glosés, difficilement hors contexte, que par un des emplois d'un mot polysémique plus courant (*erroné = faux ?* mais quel sens de *faux* ?). Bref, de tels mots ne peuvent pas être traités sans une analyse longue et minutieuse des contextes dans lesquels on peut les observer.

2. Combien de petits champs génériques faudrait-il constituer et étudier pour venir à bout de rencontrer un mot comme *prolix*, ignoré à 100 % ? Ces listes ne permettent en effet d'opposer entre eux que des mots de même catégorie grammaticale ayant entre eux des relations hiérarchiques. Or, ce n'est pas toujours le cas: Pourquoi ne peut-on convenablement définir le verbe *acquitter* sans faire intervenir *devoir*, alors qu'*acquitter* n'est pas une manière particulière de "devoir"? Il y a donc un ordre entre les lexèmes, et lequel? Et il est de toutes façon fâcheux de ne pas pouvoir et qu'on puisse jeter des ponts d'une catégorie grammaticale à l'autre. L'adjectif *prolix* pourrait être atteint par la construction d'un grand "champ sémantique" de la parole, à condition qu'on ne s'enferme pas dans le principe de substituabilité des items. L'étroitesse des champs génériques est un obstacle à un balayage vaste et néanmoins méthodique des mots

français usuels ou qui, sans être d'une grande fréquence, semblent devoir être compris par tout francophone ayant reçu un début d'instruction.

3. Le travail par familles pallie dans une certaine mesure l'inconvénient d'être enfermé dans une catégorie grammaticale, mais plusieurs des mots ignorés (*nocif, éluder, prolix* etc.) ne sont pas des mots construits et ne se rattachent à aucune "famille", sinon par une lointaine étymologie; certains sont des dérivés savants (*urbain*, de *ville*, *insulaire*, d'*île*); d'autres en présentent l'apparence, sans qu'existe aucun mot de base correspondant (*abnégation, inéluctable, inanition...*); il n'est pas évident qu'il faille rattacher *dérisoire* à *rire* et *risible*, ni *subjectif* et *sujétion* à *sujet*, et d'ailleurs, à quel sens du mot *sujet*? Beaucoup de mots ne sont pas construits et le frein de la morphologie empêche de mettre en relation, par exemple, l'adjectif *terminal* avec le verbe *achever* ou le verbe *manger* avec les noms *repas*, *faim*, et l'adjectif *alimentaire*. Il est donc souhaitable de trouver une méthode permettant de dessiner des sortes de constellations lexicales où des mots nombreux et variés ayant entre eux des liens sémantiques de diverses sortes trouvent leur place naturelle. C'est ce que permet, nous semble-t-il, la méthode des "champs actanciels" exposée au chapitre V.

4. Toutes les méthodes envisagées jusqu'ici sont très propres à distinguer les divers sens des mots, mais tout à fait incapables de nous dire le lien qui existe entre ces divers sens. Elles sont essentiellement disjonctrice; Elles analysent mais sont incapables de synthèse. Comment se fait-il que dans certains de ses emplois, *marcher* soit synonyme de *fonctionner*? Comment, à partir de la définition "siège à dossier et à accoudoirs pour une personne" va-t-on expliquer qu'un cheval a gagné une course *comme dans un fauteuil*? L'élucidation de ces problèmes est au moins aussi intéressante que la transformation de *construire* en *construction*. Une théorie de la polysémie est donc indispensable pour traiter de tels cas. Celle que nous utiliserons dans ces exercices est exposée dans nos *Structures sémantiques du lexique français* (Paris, Nathan 1986) et s'inspire de la linguistique de Gustave Guillaume.